OPÉRA DE MASSY. PUCCINI : TOSCA. Ven 6, dim 8 nov 2026. Monica Zanettin, Dimitris Tiliakos… Silvia Paoli / Luciano Acocella

Décor épuré, lisibilité des gestes, force des situations et aussi, signature de Silvia Paoli : tableaux collectifs saisissants… cette production est un événement incontournable. Elle centre l'attention sur les passions humaines et le théâtre.

Créé à Rome en 1900, Tosca demeure le plus spectaculaire des opéras de Giacomo Puccini. Dans une Rome revenue à la monarchie, secouée par les tensions politiques, la cantatrice Floria Tosca et son amant, le peintre Mario Cavaradossi, sont pris au piège du redoutable baron Scarpia, le chef de la police secrète, ardent ennemi de Bonaparte.
Amour, jalousie, abus de pouvoir nourrissent le drame dont la course inéluctable précipite le destin de chaque personnage. A la fin de l'action, les 3 protagonistes seront morts. La puissance de l'opéra de Puccini vient de sa construction et son rythme, très proches de la pièce originelle de Victorien Sardou, qui a inspiré les librettistes.
L'orchestre n'est pas en reste : il est un personnage à part

entière, acteur majeur dans l'évocation des lieux et des sites où se déroule et s'accomplit l'action tragique : d'abord, l'église Sant'Andrea della Valle (acte I d'exposition), puis le Palais Farnèse (appartements du préfet, acte II), enfin terrasse du château Saint-Ange (acte III). De plus, Puccini confie à l'orchestre une ampleur et un souffle atmosphérique, comme au début du III, l'aurore sur les collines de Rome (et le chant du jeune berger dont l'angélisme contraste avec la violence des événements qui ont précédé… dont l'assassinat du préfet par Flora Tosca).

La metteuse en scène italienne Silvia Paoli s'empare de ce chef-d'œuvre en explorant la violence et la tension qui traversent l'ouvrage. Elle met au premier plan la figure de Scarpia, incarnation d'un pouvoir corrompu qui domine l'action jusqu'aux dernières mesures de l'opéra.

Opéra de Massy
PUCCINI : Tosca
2 représentations événements

Vendredi 6 novembre 2026 – 20h
Dimanche 8 novembre 2026 – 16h
DURÉE : 2h30 entracte compris
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/fr/tosca.html?cmp_id=77&news_id=1264&vID=3



photo : Puccini : Tosca / ANO 2024 © Bastien Capela

distribution

Direction musicale : Luciano Acocella
Mise en scène : Silvia Paoli

Tosca : Monica Zanettin
Mario Cavaradossi : Amadi Lagha
Scarpia : Dimitris Tiliakos
Angelotti :Jean-Philippe McClish
Le Sacristain : Mathieu Gourlet
Spoletta : Raphaël Brémard
Sciarrone : Jean-Vincent Blot

Orchestre national d'Île-de-France
Chœur Fiat Cantus /
Atelier lyrique de l'Opéra de Massy
Maîtrise de Massy (dir. Johanna Manteaux)

Scénographie : Andrea Belli
Collaboration au mouvement : Rosabel Huguet
Costumes Valeria : Donata Bettella
Lumières : Fiammetta Baldiserri
Assistante mise en scène : Tecla Gucci
Études musicales : Hélène Blanic
Chef de chœur : Thomas Tacquet

ALLER PLUS LOIN

Conférence
Vendredi 6 novembre à 18h30 / Auditorium
Par Véronique Audoli – Gratuit sur réservation ici : https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10229870630437&gtmStepTracking=true

Œil en coulisses
Samedi 7 novembre à 11h
Visite guidée thématique – 5€ sur réservation ici : https://billetterie.opera-massy.com/selection/timeslotpass?productId=10229870630432&gtmStepTracking=true

critique

LIRE notre CRITIQUE de la production de TOSCA de PUCCINI mise en scène par Silvia Paoli / Angers Nantes Opéra, mai 2024 : https://www.classiquenews.com/critique-opera-angers-grand-theatre-le-7-mai-2024-puccini-tosca-clelia-cafiero-silvia-paoli/

CRITIQUE, opéra. ANGERS, Grand-Théâtre, le 7 mai 2024. PUCCINI : Tosca. Myrto Papatanasiu, Andeka Gorrotxategi, Stefano Meo… Clelia Cafiero / Silvia Paoli.

Déjà vue en 2022 lors de sa création à Nancy, cette production très convaincante tombe à pic pour célébrer en 2024 le centenaire de la mort de Giacomo Puccini. C'est même avant de voir celle présentée par l'Opéra de Dijon, dans quelques jours, l'une des plus justes et spectaculaires, au sens le plus noble du terme, écoutée cette année dans l'Hexagone.

présentation saison 2026 – 2027

OPÉRA DE MASSY, saison 2026-2027 : Tosca, La Flûte Enchantée, Le Retour d'Ulysse, Le Barbier de Séville… Opera Fuoco, Compagnie Par Terre, Benjamin Millepied, Adam Laloum, Geneviève Laurenceau…
Saison riche et généreuse que celle de l'Opéra de Massy, seul



opéra en Île-de-France, scène audacieuse à l'éclectisme stimulant, et qui ne cesse de fidéliser un nombre toujours aussi important (et croissant) de spectateurs, acquis à son offre musicale. Et quelle offre ! Cette nouvelle saison 2026 – 2027 affiche une diversité de styles, d'écritures, une curiosité ouverte, un sens idéal des équilibres (opéra, théâtre musical, concerts, danses, événements, rencontres…), tout ce qui fait d'une maison lyrique, un opéra populaire, accessible, proche, facile, accueillant, conçu pour tous et qui parle à chacun… L'Opéra de Massy réalise tout cela pour le plaisir du plus grand nombre et pour tous les publics.

https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-saison-2026-2027-tosca-la-flute-enchantee-le-retour-dulysse-le-barbier-de-seville-opera-fuoco-compagnie-par-terre-benjamin-millepied-adam-laloum-genevieve-la/

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Opéra Royal, le 11 octobre 2026. SALIERI : Tarare. R. Van Mechelen, E. Pancrazi, J.-F. Lapointe, G. Blondeel,

E. de Hys… Jean-Romain Vesperini / Théotime Langlois de Swarte

Premier opéra mis en scène pour ouvrir la saison 2026-2027 à l'Opéra Royal de Versailles, *Tarare* d'Antonio Salieri lance une programmation qui s'annonce toujours aussi riche que passionnante : l'interprétation de haut niveau se marie admirablement avec le spectacle élégant de Jean-Romain Vesperini. A ne surtout pas manquer !

Grâce aux bons soins de son directeur **Laurent Brunner**, en poste depuis 2007, pas moins de treize spectacles mis en scène sont annoncés cette saison : une performance dont bien des théâtres aimeraient pouvoir s'enorgueillir en ces temps de disette budgétaire. Plusieurs contemporains de Salieri seront à l'honneur, parmi lesquels son protecteur Gluck, son compatriote Zingarelli ou le Liégeois Grétry.

Rarement représenté sur scène, ***Tarare*** (1787) n'avait plus fait l'objet d'une mise en scène depuis celles de Jean-Claude Martinoty à Schwetzingen, en 1988, puis de Christian Gangneron à Strasbourg, en 1991. Longtemps éclipsé par Mozart, **Antonio Salieri** bénéficie depuis quelques années d'un regain d'intérêt, auquel Christophe Rousset contribue largement en enregistrant plusieurs de ses ouvrages, dont *Tarare*. Signe supplémentaire de cette résurgence, *L'Avant-Scène Opéra* vient de consacrer son dernier numéro à cet ouvrage, à l'occasion de la présente production : une première pour Salieri dans la revue, fondée en 1976.

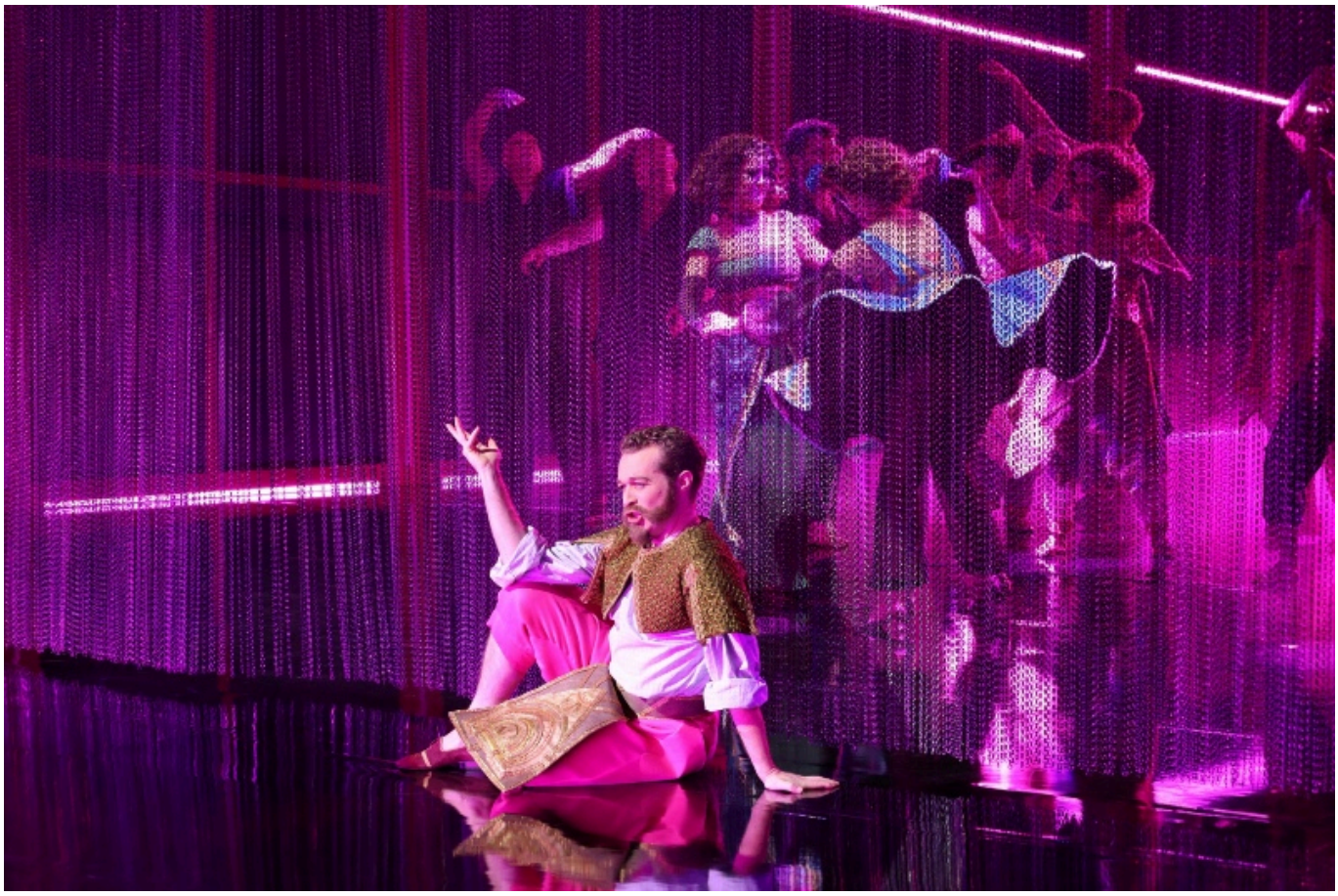


Composé en français pour conquérir Paris, avec le soutien de la Reine Marie-Antoinette, Tarare appartient aux grandes tragédies du musicien italien, avec *Les Danaïdes* (1784) et *Les Horaces* (1786). Il porte avant tout la marque de son librettiste **Beaumarchais**, dont le texte prend résolument le pas sur la musique, moins spectaculaire que celle des Danaïdes (à l'instar des passages dansés également réduits à portion congrue). L'ouvrage ressemble ainsi davantage à une pièce de théâtre mise en musique, où la déclamation règne en maître, entre récitatif et arioso, ponctuée de quelques airs et de brèves miniatures orchestrales. Salieri dispose ainsi de peu d'espace pour installer une atmosphère ou développer de vastes ensembles : paradoxalement, c'est bien cette économie de moyens qui fait toute l'originalité de la partition.

L'ouvrage se distingue profondément de sa version viennoise ultérieure, *Axur, re d'Ormus* (1788), adaptée avec Da Ponte. *Tarare* conserve en effet un prologue à la manière des anciennes tragédies lyriques, où deux divinités s'affrontent

pour donner naissance aux personnages du livret. Beaumarchais y glisse déjà quelques réflexions philosophiques pré-révolutionnaires, en affirmant notamment l'égalité originelle entre les hommes. Plus tard, le livret se tourne vers les détenteurs du pouvoir en leur adressant une mise en garde contre tout autoritarisme. Sous les dehors d'un drame exotique, l'ouvrage français défend ainsi une vision étonnamment progressiste pour l'époque.

Après une ouverture orageuse qui rappelle le modèle de Gluck (promoteur du premier succès de Salieri à Paris avec *Les Danaïdes*), le prologue déploie les envolées de la Nature, avant de laisser place à une atmosphère plus guerrière. Après l'entracte, la seconde partie accorde davantage de place à l'expressivité, faisant gagner relief et variété à l'ensemble. Parmi les sommets de la partition, l'air moqueur de Calpigi séduit, ce qui permet à **Enguerrand de Hys** de s'épanouir dans un rôle à la mesure de son talent comique. Déjà présent dans l'enregistrement de Christophe Rousset, le ténor français fait valoir toute la palette de sa vitalité théâtrale, perceptible dans chaque geste ou expression de visage. Il sait également surprendre dans les scènes plus sombres où, venant en aide à Tarare, il déploie un engagement dramatique éloquent. Assurément l'une des grandes réussites interprétatives de la soirée.



À ses côtés, le Tarare de **Reinoud Van Mechelen** assure l'essentiel avec beaucoup de style, malgré une émission un peu serrée dans l'aigu et quelques duretés. Dans le rôle du grand prêtre Arthénée, **Alexandre Adra** (membre de l'Académie de l'Opéra royal) se distingue par une projection et un mordant bienvenus, tandis que le Roi Atar bénéficie de la classe vocale de **Jean-François Lapointe**, toujours digne. **Gwendoline Blondeel** irradie en Nature, même si son tempérament enjoué et solaire paraît davantage convenir à Spinette. **Jean-Gabriel Saint-Martin** et **Éléonore Pancrazi** complètent avec solidité cette distribution, à l'instar du merveilleux chœur, très engagé, qui trouve dans l'acoustique de l'**Opéra Royal** un écrin idéal.

La mise en scène de **Jean-Romain Vesperini** constitue l'autre grande satisfaction de la soirée. Particulièrement abouti au niveau visuel, son travail s'appuie sur une succession

d’écrans vidéo qui entourent la scène et renouvellent l’espace avec beaucoup d’élégance. Les détails symboliques projetés enrichissent cette lecture sans verser dans un orientalisme inutilement appuyé. Les flots déchaînés, en noir et blanc, comptent ainsi parmi les plus belles images rassemblées, de même que la représentation stylisée du harem, avec ses moucharabiés aux lignes géométriques. Les costumes d’époque, revisités avec une frivolité discrète, modernisent aussi l’ensemble sans ostentation. Les accessoires scéniques se font volontairement rares, du fait d’un travail qui repose essentiellement sur la direction d’acteurs : d’une grande justesse, celle-ci donne au texte toute sa primauté, tout en maintenant la tension théâtrale. Une approche qui respecte l’équilibre singulier de Tarare, entre déclamation, réflexion politique et expression musicale.



Il y a enfin, dans la baguette de **Théotime Langlois de Swarte**,

quelque chose qui tient du prodige et de la maturité souveraine. À la tête de l'**Orchestre de l'Opéra Royal**, le jeune chef – que le public versaillais connaît surtout comme violoniste virtuose, premier violon chouchou des Arts Florissants – signe avec ce *Tarare* une prise de pouvoir musicale d'une autorité confondante. Langlois de Swarte dirige avec le corps autant qu'avec les mains, et l'on sent dans l'orchestre une adhésion immédiate, une complicité qui n'a rien de la déférence hiérarchique mais tout de l'écoute partagée. Le jeune chef sculpte les contrastes, allume les scènes de sérail, laisse respirer les airs tendres, fouette les chœurs avec un sens du théâtre qui force l'adhésion. Sous sa direction, la phalange versaillaise sonne avec une plénitude et une transparence remarquables, les cordes déployant une palette de couleurs infinie, les vents s'illustrant avec un *brio* jamais exhibitionniste. Un immense *bravo* au jeune *maestro*, dont la carrière de chef ne fait, à l'évidence, que commencer !…

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Opéra royal, le 11 octobre 2026. SALIERI : Tarare. Reinoud Van Mechelen (Tarare), Éléonore Pancrazi (Astasie), Jean-François Lapointe (Atar), Gwendoline Blondeel (La Nature, Spinette), Enguerrand de Hys (Calpigi), Alexandre Adra (Arthénée), Jean-Gabriel Saint-Martin (Urson, Le Génie du Feu), Alexandre Baldo (Altamort, Ombre d'Altamort, Un Eunuque), Clara Penalva (Elamir, Ombre femelle), Isaure Brunner (Ombre de Spinette), Jérémie Delvert (Ombre d'Arthénée, Un Esclave, Un Prêtre), Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte (direction musicale) / Jean-Romain Vesperini (mise en scène). A l'affiche de l'Opéra royal de Versailles jusqu'au 18 octobre 2026. Crédit photographique (c) Baptiste Lacaze

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. Philippe BOESMANS : Pinocchio, les 5 et 6 nov 2026. Miroirs Étendus, Léo Margue / Ambre Kahan

Événement au Théâtre Impérial de Compiègne : Philippe Boesmans et Joël Pommerat interrogent le mythe de Pinocchio pour en déduire un drame lyrique, puissant et poétique. Créée en ouverture du Festival *En Voix !*, cette nouvelle production déploie un univers fantastique, troublant, profondément humain où l'enfance affronte les défis de l'âge adulte : « un spectacle captivant qui parle à tous ».

Créé en 2017, au Festival d'Aix-en-Provence, le ***Pinocchio*** de **Philippe Boesmans** a marqué une date. Le livret de **Joël Pommerat**, s'inspire du conte original de **Carlo Collodi** (1883) : le personnage de Pinocchio, un pantin rebelle et indiscipliné, est en quête d'identité; il arpente le monde à la recherche du bonheur, surtout de sa propre vérité. L'action

déroule les divers avatars nés du conflit entre le rêve et la vie, le mensonge et la vérité, en écho au monde d'aujourd'hui « où la frontière est très fragile entre fiction et réalité, comme entre ce qui est humain et ce qui ne l'est pas ».

La co[opéra]tive, collectif de théâtres lyriques et de scènes nationales, cofondée par le Théâtre Impérial, confie la mise en scène de cette nouvelle production à **Ambre Kahan** qui a fait le choix de revenir au conte de Collodi, c'est-à-dire à l'Italie et à sa tradition de la marionnette en utilisant toutes les ressources du théâtre forain.

La musique de Boermans, claire et scintillante, rappelle combien à travers la trajectoire du pantin en bois, le jeune Pinocchio, devenu garçon, suit les étapes d'un voyage initiatique. Le compositeur en souligne la rudesse et les vertiges poétiques, avec une grande finesse, donnant à chaque personnage sa couleur, sa fragilité, sa présence singulière. En fosse, l'Ensemble **Miroirs Étendus**, en résidence au Théâtre Impérial, dirigé par **Léo Margue** se saisit des moments d'improvisation prévus par le compositeur pour introduire des musiques populaires italiennes.

Le théâtre, la musique, la force spectaculaire et féerique des tréteaux, l'esprit et la réalité de la scène composent un spectacle où le conte originel devient source et vecteur d'émotions…

COMPIEGNE Théâtre Impérial
PINOCCHIO

2 représentations événements
jeudi 5 novembre 2026, 20h
vendredi 6 novembre 2026, 20h
PHILIPPE BOESMANS – JOËL POMMERAT



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne : https://www.theatresdecompiegne.com/pinocchio-637
Création, dans le cadre du Festival En Voix ! 2026
2h20 avec entracte
Tout public, dès 10 ans

Musique : Philippe Boesmans
Livret : Joël Pommerat

Direction musicale : Léo Margue
Mise en scène : Ambre Kahan
Chef de chant : Romain Louveau

Avec
Le pantin : Anaïs Merlin
Le directeur de la troupe, premier escroc, deuxième meurtrier, le directeur de cirque : René Ramos Premier
Le père, troisième meurtrier, le maitre d'école : Jean-Luc Ballestra
Deuxième escroc, le directeur de cabaret, le juge, premier meurtrier, le marchand d'ânes : Jordan Mouaïssia
La chanteuse de cabaret, le mauvais élève : Aliénor Feix
La fée : Vibe Rouvet
Accordéoniste : Francesco Semeraro

Ensemble Miroirs Étendus
en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne

Fabrication des décors Opéra Orchestre Normandie Rouen
Fabrication costumes Opéra-Comique



_____

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, les 4 et 5 nov 2026. Jean-Claude Casadesus & Nikola Meeuwsen. Finzi, Grieg (Concerto pour piano), Prokofiev (Roméo et Juliette)…

Suite des concerts jalonnant la saison 2026 2027

du National de Lille, celle de son jubilé fabuleux (50 ans) dont le récent « *Gala des 3 chefs* » avait inauguré le cycle symphonique anniversaire en réunissant les 3 directeurs musicaux (LIRE notre compte rendu critique ce cette soirée mémorable du 24 sept dernier). Un second anniversaire marque aussi la saison car le chef fondateur, Jean-Claude Casadesus, tournera bientôt la page de ses 90 printemps ! Le programme festif permet d'écouter le jeune pianiste et vainqueur du concours Reine Elisabeth 2025, Nikola Meeuwsen, dans le Concerto pour piano de Grieg, couplé avec une œuvre contemporaine de Graciane Finzi et apothéose orchestrale déjà abordée, plusieurs extraits de Roméo et Juliette de Prokofiev.

Photos © Ugo Ponte / ON LILLE



Avec ***Matière, Espace, Temps***, la compositrice **Graciane Finzi** propose une exploration sensible du temps et de l'espace sonore. A 25 ans (1868), le compositeur norvégien **Edvard Grieg** compose son ***Concerto pour piano***, véritable pilier du répertoire romantique. L'œuvre hautement lyrique et spectaculaire saisit immédiatement les esprits : début fracassant, à la Schumann (et comme le concerto de ce dernier, en la mineur), profondeur et introspection du mouvement lent, vertiges chorégraphiques du Final.
Pour conclure la soirée, **Jean-Claude Casadesus** a choisi l'une des pièces majeures du XXIème : la musique du ballet de **Prokofiev**, « ***Roméo et Juliette*** », en particulier la Suite

tirée de la chorégraphie intégrale. Premier grand ballet de sa période soviétique (composé en 1935, créé en 1938 à Brno), la partition est l'une des plus puissantes, harmoniquement audacieuses, mélodieusement spectaculaire, l'amour y étant une force poétique phénoménale : ce que l'histoire et l'enchaînement des épisodes refusent aux adolescents amoureux, – les destinant à une lente destruction cynique, la musique le leur offre sans détour : une apothéose et une sublimation à l'échelle cosmique. Orchestrateur puissant, dramaturge né, Prokofiev dompte l'orchestre comme un fabuleux dragon pour exprimer la fabuleuse tragédie des amants de Vérone… Du mythe inspiré de Shakespeare, le compositeur déduit une fresque à la fois flamboyante et bouleversante, avec déchirante, l'ultime scène funèbre qui emporte en décalé, les deux jeunes âmes.
Pour attendre la création tardive du ballet, Prokofiev, bien conscient de la puissance expressive de sa musique, en déduit 2 Suites pour orchestre dont le bénéfice, est un résumé très efficace de l'action et musicalement, un condensé des meilleures séquences. La première est lyrique et dansante (comprenant la Scène du balcon et la mort de Tybalt) ; la seconde psychologique et dramatique (danse des chevaliers, Juliette enfant, Père Lorenzo, Roméo auprès de Juliette, au tombeau de Juliette, .…). Prokofiev réalise une 3è Suite en 1944, beaucoup moins contrastée et expressive.

Jean-Claude Casadesus & Nikola Meeuwsen
« Une soirée exceptionnelle ! »
mercredi 4 novembre 2026 – 20h
jeudi 5 novembre 2026 – 20h
LILLE, Auditorium – Nouveau Siècle / ± 1h30 avec entracte



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ON LILLE, ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :
https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/jean-claude-casadesus-nikola-meeuwsen

Finzi, Matière, Espace, Temps
Grieg, Concerto pour piano et orchestre
Prokofiev, Roméo et Juliette, extraits, 1935

1. Suite N°2 : Les Montaigus et les Capulets
2. Suite N°2 : Juliette jeune fille
3. Suite N°2 : Frère Laurent
4. Suite N°2 : Danse

5. Suite N°1 : Jeux de masques
6. Suite N°1 : La mort de Tybalt

7. Suite N°2 : Danse des jeunes filles antillaises
8. Suite N°2 : Roméo sur la tombe de Juliette

concert repris en région :

Valenciennes, le phénix
vendredi 6 novembre 2026 – 20h

Dainville, Salle polyvalente
samedi 7 novembre 2026 – 20h

Autour du concert

Prélude musical
Avec les étudiants de l'École Supérieure de Musique et Danse –

Hauts-de-France
mercredi 4 novembre 2026 – 19h
jeudi 5 novembre 2026 – 19h

Bord de scène
Par Max Dozolme. Rencontre avec les artistes.
mercredi 4 novembre 2026 – 21h45

_____

OPERA DE BIARRITZ PAYS BASQUE. Gare du Midi, le dim 11 octobre 2026. Carte blanche à Marina VIOTTI

Le dimanche 11 octobre 2026, à 18 heures, la Gare du Midi de Biarritz accueillera l'un des rendez-vous lyriques les plus attendus de la saison. La mezzo-soprano franco-suisse Marina Viotti, Lauréate aux Victoires de la musique et d'un *Grammy Award*, se produira dans le cadre d'une *Carte Blanche* imaginée par ses soins. Un concert porté par l'Opéra de Biarritz Pays Basque, structure lyrique fondée et dirigée par le chef d'orchestre et compositeur australien Nicholas McRoberts.

Fondé en 2023 avec le soutien de la Ville de Biarritz, l'**Opéra**

de Biarritz Pays Basque s'est donné une mission claire : rendre l'opéra accessible, vivant et exaltant pour tous les publics. À sa tête, **Nicholas McRoberts**, chef d'orchestre et compositeur australien formé notamment au *Victorian College of the Arts* de Melbourne et au CNSM de Paris, incarne une vision moderne et humaine de l'art lyrique. L'**Orchestre Symphonique de l'Opéra de Biarritz**, composé de musiciens talentueux issus du Pays Basque ou des grandes scènes françaises et internationales, incarne l'exigence et la passion de la structure, et sera placé sous sa direction, de même que le **Chœur de l'Opéra de Biarritz**, qui réunit choristes amateurs et professionnels.

Marina Viotti n'est pas une mezzo-soprano comme les autres. Franco-suisse, née à Lausanne en 1986 dans une famille de musiciens, elle étudie d'abord la flûte avant de se consacrer au chant jazz, au *gospel* et au *heavy metal*. Diplômée en philosophie et littérature, elle entame ensuite une formation vocale à Vienne, qu'elle poursuit au Conservatoire de Lausanne où elle obtient un diplôme de soliste. En 2024, sa participation à la **Cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris** aux côtés du groupe de metal *Gojira* a marqué les esprits et lui a valu un *Grammy Award* – une consécration rare pour une artiste lyrique. Elle a également triomphé dans des rôles aussi exigeants que Carmen au *Teatro alla Scala* de Milan, et s'est produite sur les scènes de l'Opéra national de Paris, du *Teatro di San Carlo* ou encore du *Dutch National Opera*.

Pour cette soirée biarrote, **Marina Viotti** a construit son programme comme on écrit une lettre. À ses côtés, l'**Orchestre Symphonique** et le **Choeur de l'Opéra de Biarritz** seront placés sous la direction de **Nicholas McRoberts**. Et le basse-baryton russe **Mark Kurmanbayev**, révélation de la scène lyrique européenne, la rejoindra pour des duos. Au programme : **Bizet** et **Saint-Saëns**, parce qu'on ne s'en lasse pas ; **Édith Piaf** et **Jacques Brel**, pour la chanson française ; et **Gershwin**,

pour le velours du *jazz*. « *Le reste se découvre le soir même* » a t'elle prévenu…

OPERA DE MONTPELLIER. Les 3 « Carmina Burana » au Corum annulés ; la soirée d'ouverture de la saison symphonique (ce vendredi 9 oct) délocalisée au Zénith

La rentrée culturelle montpelliéraine est durement secouée par les intempéries qui ont frappé la cité languedocienne, le 30 septembre dernier. Conséquence directe : les trois représentations de *Carmina Burana* (prévues les 2, 3 et 4 octobre à l'Opéra Berlioz) ont été annulées, et le grand concert d'ouverture de la saison symphonique de l'Orchestre national Montpellier Occitanie,

initialement programmé ce vendredi 9 octobre au Corum, est délocalisé au Zénith Sud de Montpellier.

Le chef-d'œuvre de Carl Orff devait ouvrir la saison lyrique de l'**Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie**. Les trois représentations affichaient par ailleurs complet. Mais à la suite des fortes pluies de mercredi 30 septembre, la commission de sécurité a constaté des infiltrations d'eau majeures dans la structure du Corum, et plus particulièrement dans l'Opéra Berlioz, auditorium de 2 000 places. De l'eau a coulé dans les escaliers, des faux-plafonds se sont dégradés et sont tombés, endommageant le système de sécurité incendie et une partie du système électrique. L'établissement a immédiatement communiqué : « *Suite aux dommages occasionnés au Corum par les récentes intempéries qui ne permettent pas d'accueillir le spectacle et le public dans des conditions de sécurité satisfaisantes* », les trois dates ont été annulées (soit 6000 billets à rembourser !…).

Le Corum fermé jusqu'à nouvel ordre

Au-delà de ces annulations, le Corum dans son ensemble a été fermé au public par arrêté administratif, après un avis défavorable unanime de la commission départementale de sécurité. L'Opéra Berlioz est la salle la plus touchée, mais les salles annexes – Pasteur et Einstein – sont également indisponibles. La durée des travaux n'est pas connue à ce stade, ce qui laisse planer une incertitude sur plusieurs événements à venir, notamment le festival *Cinémed* prévu à partir du 16 octobre.

Le concert d'ouverture sauvé *in extremis*

Malgré cette fermeture, l'**Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie** a pu trouver une solution de repli pour maintenir le premier grand rendez-vous symphonique de la saison. Le concert

d’ouverture, prévu le **vendredi 9 octobre à 20h**, se tiendra finalement au **Zénith Sud de Montpellier**, à la même date et à la même heure. Le chef **Roderick Cox**, directeur musical de l’orchestre, dirigera le programme initialement prévu : *Ma Mère l’Oye* de Maurice Ravel, *Le Mandarin merveilleux* de Béla Bartók et la *Symphonie n°5* de Sergueï Prokofiev. Par railleurs, les deux séances immersives « ***Au cœur de l’orchestre*** », programmées le **samedi 10 octobre à 11 h et 19 h**, sont elles aussi transférées au **Zénith Sud**, sans changement d’horaire. Elles sont déjà complètes.

Informations pratiques pour le public

Les billets déjà achetés pour le concert du 9 octobre restent valables et garantissent un placement dans le Carré Or du Zénith. Les spectateurs qui ne pourront pas se rendre au Zénith pourront demander le remboursement de leur billet auprès de la billetterie. De nouvelles places sont encore disponibles au **tarif unique de 16 euros**, en placement libre. Pour compenser ce changement de dernière minute, l’Opéra Orchestre propose également aux détenteurs d’un billet pour les 9 et 10 octobre une réduction de 50 % sur le concert *Terres de feu*, programmé les 16 et 17 octobre à l’Opéra Comédie.

Pour rejoindre le Zénith Sud, les spectateurs pourront emprunter la ligne 52 de TaM depuis la station *Place de France* à Odysseum, avec un service renforcé vendredi soir. Des navettes assureront le retour jusqu’à la *Place de l’Europe* après le concert.

ORCHESTRE DU PAYS BASQUE. « La Fabrique de l'Orchestre ». Saint-Étienne-de-Baïgorry, le 10 oct / Cambo-les-Bains, le 11 octobre 2026. Orchestre du Pays Basque, Benjamin Lévy (direction)

L'Orchestre du Pays Basque – *Iparraldeko Orkestra* poursuit son ancrage dans le territoire et l'ouverture à tous les publics. Après une rentrée marquée par l'arrivée très attendue de son nouveau directeur musical Benjamin Lévy, la phalange bayonnaise lance un tout nouveau format de concert, pensé et conçu par le chef lui-même : « *La Fabrique de l'Orchestre* ».

Un nouveau format : entrer dans les « cuisines » de l'orchestre



L’idée est simple et séduisante : et si, avant de plonger dans une œuvre, on prenait le temps de la regarder de plus près ? C’est tout l’enjeu de ce rendez-vous qui allie musique et transmission. Pour cette première édition, **Benjamin Lévy** pose un instant sa baguette pour partager avec le public – de tout âge et de tout horizon – les secrets de la partition qu’il s’apprête à diriger. Chaque séance se déroule en deux temps : une **exploration pédagogique** du sujet à travers des exemples musicaux, suivie de l’**interprétation intégrale** de l’œuvre. Le chef répond ainsi à des questions que tout mélomane, novice ou aguerri, s’est déjà posées : Comment une œuvre se construit-elle ? Quels sont les mécanismes de composition à l’œuvre ? Tout est-il écrit sur la partition, ou reste-t-il des choix à faire ? Peut-on modifier l’interprétation en « temps réel » ?

Une première « Fabrique » consacrée à Beethoven

Pour cette inauguration, Benjamin Lévy a choisi un monument absolu du répertoire : la ***Symphonie n°5*** de **Ludwig van Beethoven** (ce même ouvrage donné en seconde partie de soirée, lors du concert d’ouverture de saison), et son célébrissime « *Pom-Pom-Pom-Pooooooom* ». Un monument, certes – mais un monument que le chef entend faire redécouvrir sous un jour nouveau, en dévoilant ce qui la rend véritablement inouïe. Derrière la célébrité universelle des quatre premières notes se cache une architecture d’une audace et d’une modernité encore stupéfiantes.

Benjamin Lévy, un chef au service du partage

Cette initiative n’est pas un hasard. Benjamin Lévy, 52 ans, avait déjà été premier chef invité de l’Orchestre du Pays Basque de 2013 à 2016, avant d’en devenir le directeur musical et artistique à partir de septembre 2026. Très attaché aux musiques traditionnelles et à l’identité des territoires, il souhaite valoriser les cultures locales et inventer des rendez-vous originaux. « La Fabrique de l’Orchestre » incarne pleinement cette philosophie : une immersion dans les coulisses, une exploration musicale adaptée à toutes et tous, pour répondre aux questions que l’on s’est tous déjà posées, que l’on fréquente ou non les salles de concert.

crédit photo (c) droits réservés

Samedi 10 octobre 2026 à 20h – Plaza Xoko, Saint-Étienne-de-Baïgorry
Dimanche 11 octobre 2026 à 17h – Église Saint-Laurent, Cambo-les-Bains

_____

Plus d’info sur le site officiel de l’Orchestre du Pays Basque



OPÉRA DE MASSY, danse. Ven 9, sam 10 oct 2026. » Promenade obligatoire « , Compagnie par Terre / Anne Nguyen (chorégraphie)

Créatrice célébrée et figure majeure de la danse hip-hop contemporaine, Anne Nguyen et sa compagnie *par Terre* (crée en 2005), en résidence à l'Opéra de Massy, reprennent le ballet « *Promenade Obligatoire* », « marche pour 8 poppers », jalon d'un travail captivant qui conjugue expérience chorégraphique et cultures urbaines.

Créé en 2012, « **PROMENADE OBLIGATOIRE** » réunit 8 danseurs virtuoses du popping, danse emblématique hip-hop fondée sur la contraction musculaire, les illusions et la précision millimétrée du mouvement. Anne Nguyen a renouvelé les ressources visuelles et rythmiques de la danse urbaine, à la fois hypnotique et spectaculaire ; à travers une danse viscérale et très précise, Anne Nguyen questionne notre aptitude à vivre ensemble, à faire corps comme communauté unie malgré la tentation de l'émancipation fragmentaire et individuelle. La chorégraphe inscrit le vocabulaire hip hop

dans un vaste fresque qui interroge les fondements même du corps social, la direction du corps social toujours en mouvement…
Dans le contexte incertain et anxiogène qui menace la société actuelle, le spectacle ne pouvait paraître plus actuel et plus juste.

Opéra de MASSY
Ven 9 octobre 2026, 20h
sam 10 oct 2026, 20h.
Promenade obligatoire, Cie par Terre / Anne Nguyen



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy : https://www.opera-massy.com/fr/promenade-obligatoire.html?cmp_id=77&news_id=1260&vID=63

Compagnie par Terre
Chorégraphie : Anne Nguyen
Musique : Benjamin Magnin

vidéo

Marche pour 8 poppeurs – Création 2012 / Reprise 2026 – Durée 60 min – Tout public

(FR) PROMENADE OBLIGATOIRE est une traversée ininterrompue du plateau dans le sens de la flèche du temps pour huit danseurs spécialistes du popping. De la masse compacte aux assemblages moléculaires, de l'ordre idéal aux allures de parade militaire à la différenciation, les danseurs sont plongés dans une succession d'états évanescents. Dans cette frise chronologique vivante où l'homme lutte tour à tour contre le déterminisme et contre son propre enfermement, le geste hip-hop, déstructuré et décliné de profil, devient envoûtant. Sur une création musicale électronique aux sonorités industrielles, PROMENADE OBLIGATOIRE porte une réflexion sur les différents états possibles d'"être ensemble" dans une société toujours en mouvement.

Plus d'infos : https://www.compagnieparterre.fr/?page_id=132

_____

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, mer 14 oct 2026. « Grimal & Ravel ». Stravinsky, Ravel (Tzigane), Enesc, Mozart. David Grimal, violon et

direction

Le concert comme une expérience égalitaire, une communion à partager… Sans baguette mais avec son violon, David Grimal pilote l'Orchestre National de Lille dans un programme qui fait la part belle à son instrument, mais aussi à l'orchestre, avec deux œuvres légendaires (dont la vertigineuse *Tzigane* de Ravel) et l'une des symphonies les plus héroïques de Mozart : un opus de jeunesse marqué par le sceau d'un génie particulièrement précoce.

Néo classique voire néo baroque (dans le sillon de Lully), le ballet « ***Apollon Musagète*** » **d'Igor Stravinsky** (composé il y a quasiment 100 ans, en 1928), se réfère à Apollon, le dieu des arts. Frappé par la grâce virtuose de la violoniste anglaise d'origine hongroise Jelly d'Arányi (jouant des airs traditionnels d'Europe de l'Est lors d'un concert donné à Londres en 1922), **Maurice Ravel** compose pour elle une pièce rendant hommage à son jeu saisissant : « ***Tzigane*** », partition « virtuose dans le style d'une rhapsodie hongroise ».

Comme Stravinsky rend hommage au style français classique, **Georges Enesco**, auteur majeur de la musique roumaine du XXè siècle, déploie dans *Pastorale, Menuet triste et Nocturne* une délicatesse qui convoque aussi élégance française, mais aussi

nostalgie et couleurs populaires. Le compositeur poète enchante successivement : douceur rêveuse de la Pastorale, mélancolie du Menuet triste, atmosphères suspendues du Nocturne. Hormis la Symphonie n°40, également en sol mineur, la ***Symphonie n°25*** est l'unique symphonie que **Mozart** compose dans ce mode… un indice quant à la force expressive de l'œuvre, d'un tempérament aussi héroïque que tragique. Avec d'autant plus d'intensité et d'expressivté que David Grimal veillera sans aucun doute à la clarté, la transparence, l'éloquence du chant orchestral…

LILLE, Nouveau Siècle
Auditorium « Jean-Claude Casadesus »
mercredi 14 octobre 2026 – 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille :
https://www.onlille.com/choisir-un-concert/categories/grimal-et-ravel
1h45 avec entracte

Après du concert / Bord de scène
Par Max Dozolme – Rencontre avec David Grimal
mercredi 14 octobre 2026 – 22h

Stravinsky, Apollon Musagète
Ravel, Tzigane – Rhapsodie de concert pour violon et orchestre
Enesco, Pastorale, Menuet triste et Nocturne
Mozart, Symphonie n°25

concert repris à
Seclin, Le Nouveau Chapitre
vendredi 16 octobre 2026 – 20h

_____

HAUTS DE FRANCE. 9ème Festival EN VOIX ! Jeu 5 nov – Jeu 17 déc 2026. Chant lyrique, chant choral

C’est l’un des événements les plus fédérateurs et d’autant plus plébiscité, dans les 5 départements des Hauts de France ; une réussite exemplaire à l’échelle nationale. Pour sa 9ème édition (affichant spectacles lyriques et concerts), le Festival EN VOIX ! affiche du jeudi 5 novembre au jeudi 17 décembre 2026, 17 spectacles, 61 représentations, sur 43 jours… une série de découvertes et

expériences sonores incontournables qui accompagne jusqu’au temps de Noël.



Scène de création, de production, acteur de territoire, **le Théâtre Impérial Opéra de Compiègne** ne cesse de surprendre et surtout de convaincre, – à ce titre, l’exemple précédent de sa nouvelle production de ***Tosca*** est emblématique : créée en nov 2023, toujours en tournée en 2026, le spectacle a totalisé 25 représentations, dans 20 villes, applaudis par… 15 838 spectateurs soit 94% de fréquentation, portée par 33 artistes et techniciens alors en tournée. Une performance qui démontre le dynamisme d’une institution à l’intuition juste et qui sait impliquer un nombre impressionnant de spectateurs.
Même dessein, même motivation pour une culture toujours plus active et partagée, avec **le Festival EN VOIX !** dont 2026 marque déjà **la 9ème édition**. Le Festival de territoire rayonne sur toute la Région des Hauts de France. En plaçant la magie de la voix, lyrique et chorale, au cœur des territoires, le Festival s’adresse à tous les publics, en proposant la magie du chant sous toutes ses formes, partout, dans les grandes villes et dans les territoires ruraux.

… rassembler les générations, faire vibrer les territoires

A venir, un mois et demi d'opéras, de concerts, d'émotions et de découvertes musicales diverses. Sur scène se croisent grandes voix, ensembles renommés, jeunes talents prometteurs, chœurs et orchestres engagés, réunis autour d'une même passion : « *transmettre **la force et la beauté de la musique vivante**. Le programme explore des univers variés, de la musique ancienne aux créations d'aujourd'hui, des chefs- d'œuvre du répertoire aux trésors moins connus. À l'approche des fêtes de fin d'année, les mélodies et chants de Noël viendront également illuminer cette édition dans une atmosphère chaleureuse et festive. Plus qu'un festival, En Voix ! est une aventure humaine et artistique qui crée du lien, rassemble les générations et fait vibrer les territoires…* » ainsi que le rappelle **Éric Rouchaud**, directeur artistique et fondateur du Festival En Voix !, et qui est aussi le directeur artistique et général du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, des distributions, les artistes et les œuvres, la billetterie en ligne sur le site des Théâtres de Compiègne : https://www.theatresdecompiegne.com/page-spectacles-festival-en-voix-2026



Fondé et organisé par le Théâtre Impérial depuis 2018, le Festival *En Voix !* est le seul festival d'art lyrique et de chant choral à l'échelle d'une région en France. Cet évènement vocal de proximité pour tous se déploie chaque année dans les cinq départements des Hauts-de-France.

nos coups de cœur de l’édition 2026

Parmi une offre particulièrement riche et diverse, ne manquez pas entre autres ces **3 productions à Compiègne** (Théâtre Impérial) :

Pinocchio, les 5 et 6 novembre 2026
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/pinocchio-637

Ayònis Birthday Party ! le 21 novembre 2026
Dix années de résidence artistique au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne. Dix ans de scène, de musique, d’émotions partagées et de public conquis… le Trio Ayònis revient sur la scène du Théâtre Impérial dans un concert-spectacle anniversaire exceptionnel…
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/ay-nis-birthday-party-639

La Clémence de Titus, le 11 décembre 2026
Le dernier opéra de Mozart… La Clémence de Titus concentre tout l’art du compositeur dans ce genre noble (le « seria »). L’histoire met en scène l’empereur Titus victime d’un complot ourdi par celle qui n’accepte pas qu’il ait décidé d’en épouser une autre. Inspiré par l’esprit des Lumières, Mozart compose une musique exceptionnelle, tragique, épique, fraternelle… du grand, du très grand Mozart. Opera Fuoco, David Stern / Mise en scène : Héloïse Sérazin.
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/la-clemence-de-titus-642

Parmi **les concerts en itinérance**, – ne manquez non plus les **4 programmes suivants** :

Kosma Kapella par le Quatuor Ibaï (6 dates, du 17 au 22 novembre
(au programme la poésie intemporelle de Jacques Prévert
sur les célèbres mélodies de Joseph Kosma) – À travers une interprétation vocale a cappella des œuvres de Jacques Prévert et Joseph Kosma, le spectacle donne une nouvelle vie à des chansons emblématiques comme Les Feuilles mortes, Barbara ou L'Orgue de Barbarie, dans des arrangements originaux signés par Hervé Jamet et Camille Lienhard.- PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/kosma-kapella-682

Charmante Nuit par l'Ensemble Nysiak (4 dates, du 24 au 27 novembre 2026 à Hesdin-la-Forêt, Jonquières, Francières, Villers-Saint-Frambourg-Ognon) – Un programme qui invite à un voyage au cœur des musiques et des langues du Royaume de France, du XVIIe au début du XVIIIe siècle. PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/charmante-nuit-684

Joy to the world par La Sportelle (9 dates, pour un programme jubilatoire partout sur le territoire, du 1er au 10 décembre 2026) – Retrouvez l'esprit de Noël dans toute sa simplicité et sa splendeur : un moment de beauté partagée où la joie éclate au matin de la Nativité, à travers ces pages de musique sacrée et traditionnelle. PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/joy-to-the-world-686

Ruptures par Albane Carrère et Raphaël Jouan (4 dates, du 10 au 13 décembre 2026) – Dans ce duo singulier (chant /

violoncelle), les frontières s’effacent : musique baroque, bossa nova, airs traditionnels… tout devient matière à réinventer.
Un récital tragi-comique, ou l’impossible histoire d’un violoncelle et d’une mezzo-soprane… PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/ruptures-687

